

RECHERCHE / Metz et Nancy

Christophe Schmitt, tête pensante parmi les savants

Le Messin Christophe Schmitt, qui a fondé le Peel voilà 10 ans, vient d'être élu **PRÉSIDENT D'UNE ASSOCIATION DE CHERCHEURS À LA DIMENSION INTERNATIONALE**. L'objectif : compiler de la connaissance pour aider les entreprises à se développer.

eco
nomie

www.lasemaine.fr | Economie

Des chercheurs qui seraient dans leur tour d'ivoire, bien loin des réalités du terrain : voilà une idée qui a fait son chemin et que la crise sanitaire a amplifiée si l'on s'en réfère aux multiples avis divergents concernant à peu près tous les sujets, du port du masque à la vaccination. « Les gens attendent une vérité de la recherche. Mais c'est prendre le problème à l'envers. Les chercheurs fournissent de la connaissance pour essayer d'y parvenir », défend Christophe Schmitt.

Lui, la recherche, c'est toute sa vie, alors pas question de la dénigrer. Âgé de 49 ans, Christophe Schmitt vient d'être élu président d'AirePME, **cette association réunissant 200 chercheurs du monde entier** qui s'intéressent aux **stratégies économiques des PME, à leur compétitivité, leurs performances**. Organisés tous les deux ans, les prochains colloques se dérouleront à Nice, Lyon et Québec autour de la digitalisation des entre-

prises, de l'entrepreneuriat, de l'environnement...

Se lancer sans business plan, c'est possible ?

En prenant la présidence de cette association, Christophe Schmitt est dans son élément. Enseignant-chercheur dans les domaines de l'entrepreneuriat et du management à l'IAE de Metz et au Cerefige (Centre européen de recherche en économie financière et en gestion des entreprises), le chercheur a plusieurs casquettes, et est à l'origine de nombreux concepts d'entreprise. « Dans la création d'une société, il faut distinguer l'état gazeux qui correspond au début : l'entrepreneur doit là se poser les questions autour de "moi, mon projet, mon écosystème" ; ensuite, il y a la phase de cristallisation qui correspond à la recherche de financements, de crédits bancaires, d'incubateurs... Je m'intéresse à la première phase », explique celui qui a été professeur à l'Université Laval au Québec.

Auteur de plusieurs ouvrages qui insistent long sur sa position, comme *Réussir sa création d'entreprise sans business plan*, Christophe Schmitt n'hésite pas à souffler un petit conseil à ce sujet. « Lorsque l'on crée son entreprise, il faut commencer par vendre, que ce soit un produit ou un service », indique-t-il, laissant entendre que les plus belles perspectives, inscrites sur le plus beau des papiers, ne valent pas la première commercialisation.

La méthode Idéo

Figure du paysage économique lorrain bien avant de prendre une dimension internationale, Christophe Schmitt a notamment **fondé le Peel** (Pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine) qu'il préside toujours aujourd'hui. **À l'initiative de la méthode Idéo qui a accompagné 1 500 projets entre les années 2000 et aujourd'hui**, il explique : « Ça permet à l'entrepreneur de concevoir sa vision du projet. Elle intervient en amont de la création de l'entreprise autour de questions



Christophe Schmitt a fondé le Peel.

Photo La Semaine

comme "Le projet c'est quoi ? Le projet pour quoi ? Le projet fait quoi ? Quel environnement pour le projet ? Quelle histoire pour le projet ? ». Un véritable scénario qui serait décisif. « Les praticiens doivent mieux comprendre, grâce aux avancées de la recherche, les enjeux des entreprises d'aujourd'hui pour mieux les accompagner, leur fournir de nouveaux outils, et aider les politiques publiques à mieux dynamiser le tissu econo-

mique. Parfois on s'aperçoit qu'une aide minimale pourrait aider des projets à naître. Avec 500 euros, le futur dirigeant pourrait faire un peu de communication, un prototype à présenter... Ça peut suffire pour se lancer et engendrer de belles réussites ». Et tracer alors un cercle vertueux autour de la création de richesses, d'emplois...

Jonathan Nenich